

SCULPTURE

## UNE PREMIÈRE POUR SHAKA

Depuis 2007, Marchal Mithouard alias Shaka développe un travail de peinture sculptée que l'on a pu apercevoir à Marseille (Seize Galerie), New York (Nine5 Gallery) ou Paris (Lazarew). Ce jeu avec la 3D et le volume devait inévitablement l'amener à pratiquer la sculpture. Voilà qui est fait et plutôt bien fait ! En novembre dernier, à l'occasion de la collective *Quand la ville dort*, Shaka présente son *Onde De Choc* représentant un visage torturé de plus de deux mètres de haut, socle compris. L'œuvre a été réalisée à la main par l'artiste, et a trôné, entre novembre et janvier devant l'Espace Beaujon, dans le huitième arrondissement de Paris. / JR





Parution dans le livre:  
"MYTHIQ 27"- Editions Gotham.lab



shaka

Il aime raconter qu'il a été enrôlé à un certain point dans une brève  
histoire fantastique, une œuvre au long chapitre lui ayant permis de quitter  
l'État accablé et avoir joué quelques notes avant de se faire redécouvrir.  
Depuis ce jour-là Robert Johnson était devenu le plus grand joueur  
de blues. Plus jamais il ne précisa les conditions de son pacte avec le Diable.

### SHAKA (MARCHAL MITHOUARD)

Né en 1975 à Clermont (FR)  
Réside et travaille à Paris (FR)  
[www.shaka.fr](http://www.shaka.fr)

Après avoir pratiqué le graffiti dans la dernière partie de sa vie, des années 80, Shaka décide d'acquiescer son regard à l'art en s'inscrivant à la Sorbonne où il obtient une maîtrise d'arts plastiques en 1998. Ce bagage lui permet de mettre en relation le spectaculaire du travail de rue et l'écriture des lettres new-yorkaises avec une forme d'académisme des peintres classiques, notamment le Caravage, qu'il cite comme l'une de ses sources d'inspiration majeure. Mais l'influence du maître italien se trouve même dans la forme que dans le fond de l'œuvre de Shaka qui analyse les comportements humains, le mélange de la sensibilité commerciale avec que la primauté de la beauté individuelle dans une structure sociale rigide. C'est dans ce regard sombre que l'artiste pose ses motifs. Paradoxalement, il réinterprète les scènes en couleurs pour souligner le contraste entre la violence des sujets traités et leur représentation. Depuis 2007, Shaka dirige son travail vers une peinture (académiste) où se mêle expression et mouvement, à l'instar de la manière employée par les techniques modernes de sculpture dans le monde de l'art et après avoir participé notamment à l'exposition D&S au Grand Palais d'Paris. Il est invité à réaliser un solo d'œuvre en 2011 à la Galerie LaSalle. Suite à cet événement, il est contacté à la Sorbonne par Marianne pour l'exposition Complicité, motifs humains et traverses étatiques d'Afrique pour sa première exposition personnelle à New York. L'œuvre majeure autour de laquelle est diffusé son œuvre antérieure est un diptyque, Ethel Allegory, qui résume parfaitement son travail. Monstrant le mouvement d'une foule dans laquelle prennent les individualités et l'éclairci un point de vue à venir qui témoignent l'art urbain comme un mouvement autonome. Ethel Allegory nous met face à l'agressivité inhérente aux manifestations de rue qui fuient pour échapper. Shaka dépeint les derniers horizons et l'absurdité de certains de nos comportements. ■



2011 (D&S)  
Galerie LaSalle, Paris (FR)  
Galerie Grand, New York (US)  
Galerie P&P Paris (FR)

**DES MANIFESTATIONS D'ART**  
Musée d'Art Moderne - Jean Metz, Galerie d'Art, 2011  
City of New York Art Center, 2011  
Galerie Grand, New York (US), 2011

**DES MANIFESTATIONS D'ART**  
Musée d'Art Moderne - Jean Metz, 2011  
City of New York Art Center, 2011  
Galerie Grand, New York (US), 2011

**DES MANIFESTATIONS D'ART**  
2010 Shaka Street Art / Sorbonne & LaSalle, Clermont (FR)  
2010 Shaka Street Art / LaSalle, Clermont (FR)  
2010 Complicité, Motifs humains et traverses étatiques d'Afrique, Paris (FR)  
2010 Complicité, Motifs humains et traverses étatiques d'Afrique, Paris (FR)  
2011 Les Nouveaux Horizons de l'Art Urbain, Paris (FR)  
http://www.shaka.fr



2010 (D&S)  
City of New York Art Center, 2011



2010 (D&S)  
Galerie Grand, New York (US)  
City of New York Art Center, 2011



2010 (D&S)  
Galerie Grand, New York (US)  
City of New York Art Center, 2011



Entre les supporters, les bolides des 24 H du Mans, la Grande parade et les autres animations, pas moins de 800 véhicules circuleront à Mulhouse, du week-end des 5, 6 et 7 juillet. Archives Derek Sauter

**Événement** Luxe et rareté pour les 15 ans du Festival auto

Page 21

**Agglo**  
Des formations au sport-santé au MON

Page 22

**Un challenge sportif qui allie valides et handicapés**

Page 22

**Culture**  
Retour aux Coteaux pour Valentine Stumpf

Page 23

**alentours**  
Riedisheim : une expo-vente au profit d'enfants africains

Page 25

**Rixheim : la rue Basler deviendra piétonne**

Page 26

**Tourisme** La marque Starter va disparaître



La communication va être éditoriale sur le nom de FTI, le groupe allemand qui a repris Starter-Lesage. Archives Thierry Chacón

Le groupe allemand FTI, qui a racheté le tour-opérateur alsacien Starter et son réseau d'agences (Voyages Lesage) en octobre dernier, vient de faire savoir qu'une nouvelle équipe avait pris en commandes de ce que l'on peut désormais considérer comme sa filiale française. Et alors que les catalogues 49€ 2013, sortis avant Noël, portaient en couverture les magasins Starter et FTI-Voyages, la première, bien que « chère au cœur des Alsaciens », va disparaître, comme elle a déjà disparu de la communication du groupe. « Avec notre expérience en France, il est devenu difficile de communiquer avec deux langues », justifie la direction.

Les explications d'Olivier Briegand en page 33

## Épistrophe fait le MUR et invite Shaka



Shaka, ici par la fastidieuse réalisation de cette première fresque du MUR Mulhouse, lors du vernissage vendredi dernier.

Alors que Paris promeut son 140<sup>e</sup> artiste sur le MUR d'Oberkampf, Mulhouse a inauguré le sien, passage Teutonique, à deux pas du Musée des beaux-arts.

**Né à Colson**, cet ami mulhousien qui jouignait à créer un MUR dans son pays, Adam quand Épistrophe m'a contacté pour créer le troisième de France, j'ai tenté de noter dix mille ! », explique Bob Joule, président de l'association Épistrophe, maître d'œuvre du projet. C'est ainsi que vendredi dernier, en parallèle à la rencontre graffiti Les Bouts quatre éditions de dimanche, une nouvelle fresque a vu le jour passage Teutonique, à Mulhouse.

Né en 2001 à Paris, le MUR (pour Médiasible Urbanité Réseau) est un double quatre-quatre où se réunissent des graffeurs et s'élèvent au sein de la création de l'association. Et à Paris, la fresque change tous les quinze jours, le principe est généralement renouvelé tous les mois.

**Une humble peinture**

Le MUR est un lieu d'expression artistique très codifié et il doit être impérativement validé par l'association. Le MUR Mulhouse n'est son statut vient d'être dans le club des



Des dizaines d'amateurs de street art étaient présents à 18 h pour découvrir le travail de l'artiste.

On, avec Shaka comme premier artiste invité.

Shaka, alias Manich Mulhouse, est un graffeur d'origine internationale qui a plusieurs fois et les-mêmes exposés dans de grandes galeries. Tridax d'une maîtrise en art plastique passe à la Sorbonne, il a naturellement accepté l'invitation de l'association Épistrophe, maître d'œuvre du projet. « C'est un privilège d'inaugurer un MUR, explique Shaka, qui ne se réfère pas. Et c'est en tout honneur qu'il vient vers moi et nous à peine avec du TGV, jeudi dernier.

Muni du portrait d'un homme, il a passé la nuit à en préparer les contours sur les 11 m<sup>2</sup> du mur qui occupe la place Guillaume-Tell. Le lendemain, dès 9h, il s'est remis à peindre. Du haut de son échafaudage, il a habillé progressivement le visage avec des bandes de couleurs, sa signature graphique. « J'ai commencé ma carrière de graffeur en Italie mais j'ai dû m'arrêter à Paris, je me suis orienté vers une forme plus colorée et plus dynamique », commente Shaka.

**Hommage au Dr Latscha**

Au fil de ses escapades de boulevard, le visage qu'a choisi d'habiter Shaka a près forme. Petit à petit, sans réfléchir, avec vingt minutes de pause à peine, Shaka a peint. Son challenge était de terminer à 18h, pour l'inauguration.

Et à l'heure dite, de nombreux spectateurs ont été. Le nez en l'air admiratif, l'œuvre Technique a été vue. C'est sans doute les occasions qui ont été les plus belles.

Après le déjeuner de Gaston Chénin, membre d'Épistrophe, Shaka a juste tenu à rendre hommage à la personne représentée par cette œuvre. « C'est le père d'un ami qui s'est installé à Mulhouse en juillet le Ruisin. Un homme mort trop jeune », a-t-il dit respectueusement. Cet ami, c'est aussi son agent en France de client, Alexandre Latscha, fils du docteur épistrophe sur la fresque. Alexandre a dirigé dans le Sud avec son frère Mathieu et sa sœur Marlene, alors qu'ils étaient adolescents. Ils étaient présents un soir-là, en leur deuxième.

Le 14 juin, c'est l'anniversaire de naissance de papa, et Manich nous a fait un beau cadeau. « a ajouté Alexandre, chris.

Le succès de cette première fresque du MUR Mulhouse est incalculable. Mais le graffiti est un art éphémère et le travail de Shaka sera recouvert le 20 juillet prochain par DAN 21, un élève graffeur alsacien. « Sans problème chez Épistrophe pour que ce soit considéré d'œuvre, c'est le financement, explique Gaston Chénin, en guise de conclusion. Les quatre autres MUR français ont été réalisés par les municipalités d'Alsace à hauteur de 3000€ par an. » L'appel est lancé.

Travaux de Shaka à Rue Poissier



Le MUR Mulhouse, créé par l'association Épistrophe, a été inauguré par le graffeur Shaka, passage Teutonique.



# Fransse graffitikunstenaar Shaka begon zijn carrière op metrostellen

door **Michel Theeuwes**  
e-mail: [m.theeuwes@ed.nl](mailto:m.theeuwes@ed.nl)

**NUENEN** – Voor het vierde jaar gaat een graffitikunstenaar aan de slag met Vincent van Gogh als grote voorbeeld. De Fransman Shaka 'schildert' van zondag 5 tot en met vrijdag 10 mei dagelijks aan vier grote werken. Dat gebeurt weer op uitnodiging van zakenman en kunstliefhebber Kees Rovers. Die stelt een atelier ter beschikking bij zijn woning aan Berg 34. Daar kan publiek de kunstenaar dagelijks aan het werk zien van 10.00 tot 17.00 uur.

Rovers ontdekte Shaka, kunstenaarsnaam van Marchal Mithourd (Parijs 1975), in New York, de bakermat van de *street- of urban art*. Daar had de Fransman rond de jaarwisseling een tentoonstelling. In *no time* waren alle werken verkocht, vertelt Rovers; het grootste waar hij vier maanden aan werkte voor 60.000 euro. „Maar daar gaat het Shaka niet om. Net als veel graffitikunstenaars staat het creëren voorop. Zo werkt Belfin, die hier al drie keer in Nuenen was, het liefst in slooppanden, ver van de publiciteit. Van Gogh had dat natuurlijk ook, dat moeten maken.” Shaka is ook geïnspireerd



■ **Classical Riot**, een werk van Shaka, de Fransse graffitikunstenaar die vanaf morgen aan de slag gaat in Nuenen.

door Van Gogh. De spuitbuskunstenaar zei in een boek eens over zijn 'voorbeeld': 'Vincent van Gogh zou, eenzaam en onbegrepen, zeker graffiti beoefenen als hij in deze tijd zou leven'. „Veel graffitikunstenaars voelen zich wel verwant met dat gevoel”, aldus Rovers. Shaka begon op de metrostellen van Parijs. „Maar het is geen straatjongen. Hij heeft aan de Sorbonne-universiteit kunst

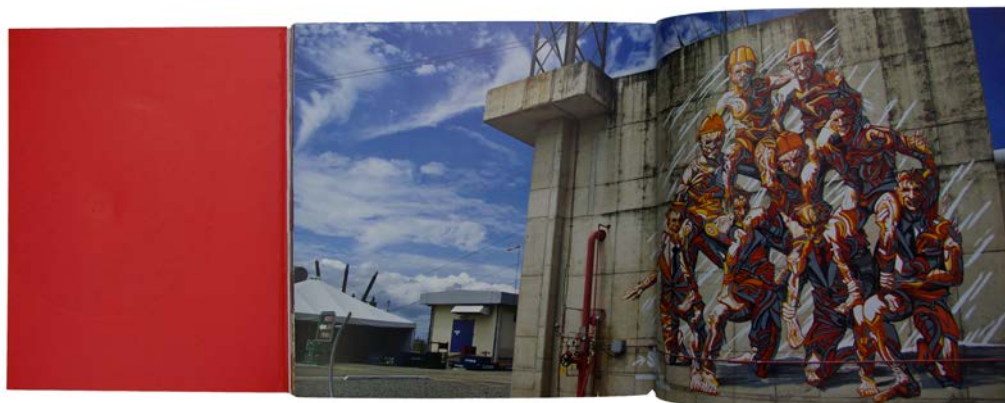
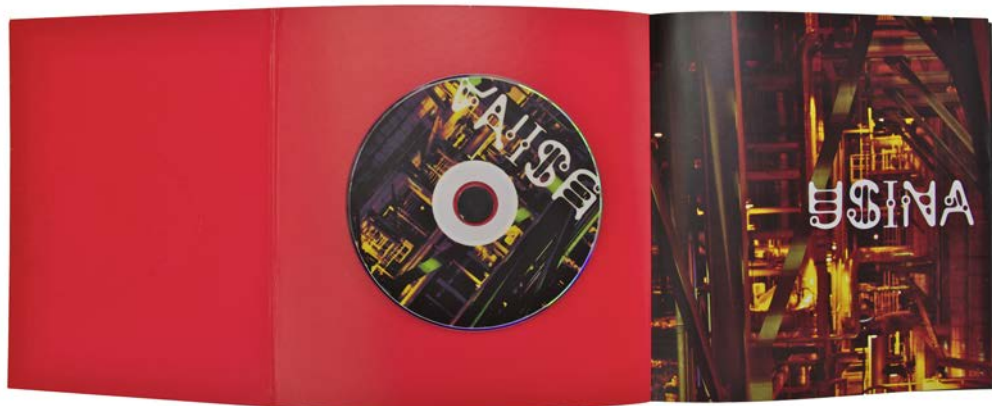
gestudeerd en heeft de grafische lerarenopleiding gevolgd, is sportief, drinkt niet, hij werkt heel gedisciplineerd.” Zijn werk lijkt ook wel op dat van Van Gogh: zijn 'penseelstreek' doet eraan denken, volgens Rovers. Shaka gaat bij Rovers aan de slag in de ruimte waar de lijsten van veel schilderijen van Van Gogh zijn gemaakt. Voor de doeken die Shaka in Nuenen schildert, zoekt Rovers nog een expositieruimte.

# PRESSE - SHAKA

*USINA - Mai 2013*

Parution dans le livre: "USINA"

Editions Alliance Française en partenariat avec l'institut français et l'ambassade de France au Brésil



# PRESSE - SHAKA

*DOIS/DEUX - Mai 2013*



Parution dans le livre :

"DOIS/DEUX"

ALEXANDRE ORION/SHAKA

Editions Alliance Française, en partenariat  
avec l'ambassade de France au Brésil.





## "Shaka!" @ Nine 5 Gallery, New York

Expos - Publié le 17 décembre 2012

Nine5 Gallery Shaka



En novembre dernier, on l'avait croisé aux Blancs Manteaux pour **Le Mur de l'Art** : il réalisait une performance et dédicaçait son Opus Délit, sorti aux éditions Critères, entouré d'un large public. Dans la perspective de son *solo show* new-yorkais, il nous expliquait aussi toutes les contraintes liées au transport d'œuvres encombrantes outre-Atlantique. Finalement, il semblerait que cela soit résolu, et que la première exposition individuelle de **Shaka** aux États-Unis soit bel et bien arrivée ! Et pour ceux qui sont dans l'impossibilité de se déplacer à la **Nine 5 Gallery**, voici quelques photos des œuvres qui s'y trouvent.





## Overview : Shaka @ Nine 5 Gallery

Expos - Publié le 22 décembre 2012

Nine5 Shaka!



On vous annonçait la première expo new-yorkaise de l'artiste français **Shaka** il y a quelques jours, et bien voici les premières photos de l'événement !

Le mot de la galerie :

La **galerie Nine5** est heureuse de vous présenter la dernière série d'œuvres de l'artiste **Shaka**. Exposant depuis plus de 15 ans dans les rues et galeries d'Europe, il est une figure majeure de la scène street art parisienne. Pour sa première exposition aux États Unis, la galerie dévoile trois œuvres impressionnantes montrant les multiples facettes du travail de l'artiste. Débutant à la bombe aérosol dans les rues d'Evry, le travail de **Shaka** se caractérise par des personnages aux traits graphiques, se tordant et se nouant dans des éclats de couleurs. Artiste pluridisciplinaire, il s'inspire de la sculpture et d'influences classiques pour créer un style nouvelle vague inspiré du tatouage et des graffitis. Utilisant le langage de l'art pour exprimer toute l'énergie et la violence de la société, l'œuvre *Street Allegory* représente une foule chargeant avec ardeur le spectateur. Les personnages, intensifiés dans une palette de rouge et de noir semblent se battre entre eux pour nous atteindre. Les bombes aérosols, un skateboard et la tête d'un cheval, tous trois exécutés en bas reliefs, surgissent de la toile en trois dimensions. Toute la force de son œuvre est de refléter l'exigence de la vie en communauté en nous forçant à réagir.

Ouest-France / Basse-Normandie / Bayeux / Rucqueville / Archives du samedi 01-09-2012

## Avant Berlin et New York, Shaka investit Arromanches - Arromanches-les-Bains

samedi 01 septembre 2012



« J'ai choisi de titrer ma toile *Verbotenes baden* (en allemand, baignade interdite) en clin d'oeil à ce qu'aurait pu devenir Arromanches si les Anglais n'avaient pas débarqué », glisse Marchal Mithouard alias Shaka.

En toute discrétion, le mur d'Arromanches a accueilli, cette semaine, l'un des artistes les plus cotés du Street art. En juin 2009, l'une de ses oeuvres, *Révolte*, a été adjugée à 15 000 € lors d'une vente aux enchères orchestrée par le célèbre commissaire-priseur Pierre Cornette de Saint-Cyr.

Diplômé de la Sorbonne en arts plastiques, le graffeur parisien doit sa notoriété à un style pictural proche de la 3D, entre peinture et sculpture. Grâce à un procédé inédit, l'artiste introduit du relief dans ses tableaux en sculptant de la mousse de polyuréthane.

Pour des raisons pratiques, l'espace d'expression du Festival de la pluie ne pouvait faire l'objet d'une telle réalisation. Avec un professionnalisme bluffant, Shaka s'est prêté au jeu de la performance en livrant une composition effectuée, sur quatre jours, à l'aérosol, d'après une simple photographie.

« J'ai opté pour un personnage qui trône face à la mer, un modèle que j'emmène régulièrement avec moi », indique le plasticien. Au final, une voluptueuse silhouette tigrée de couleurs.

Ambassadeur du Street art français, Shaka appartient au carré des quinze artistes sélectionnés pour la Foire internationale d'art contemporain de Berlin qui s'ouvrira le 13 septembre.

Ensuite, le peintre s'envolera vers les États-Unis, plus précisément New York où douze de ses toiles seront exposées, cet automne, à la galerie Nine 5.

Jusqu'au 8 septembre, sur le mur du Festival de la pluie, place du 6-Juin.

# PRESSE - SHAKA

*THISISCOLOSSAL - Aout 2012*



Graffiti Meets Sculpture in Colorful Figures that Explode Through the Canvas by Shaka



Street Allegory, 2010

French artist **Shaka** (Marchal Mithouard) explores a wild intersection between painting, sculpture and graffiti with his colorfully explosive bas-relief sculptures that seem to cross from the canvas into reality. The aggressive human figures formed from a multitude of intertwined objects are partially inspired by the works of Caravaggio, Arcimboldo, and Van Gogh, all of whom the artist cites as influences in his work. Shaka had a recent solo show at **Seize Gallery** in Marseille, France and he has a number of prints available in his **shop**. Photographer **Marie Aschehoug-Clauteaux** also has a huge gallery of his works worth exploring.





## Outdoor : Shaka @ Melun

Street art - Publié le 02 juillet 2012



L'artiste français **Shaka** qui exposait jusqu'au 16 juin à la Seize galerie à Marseille vient de terminer le mur d'un immeuble à Melun. Il intègre dans son œuvre cette impression de troisième dimension. Il s'aide ici de l'architecture de l'immeuble et des ouvertures, pour y placer ses personnages.

## SHAKA à la galerie SEIZE du 23 mai au 16 juin 2012

Nos amis de la **galerie SEIZE** nous proposent encore du très lourd avec cette exposition de l'artiste **SHAKA**.

Personnalité (incontournable) de l'Art urbain, Shaka développe son style puissant à travers sa peinture hyper-communicative, qu'il présente aujourd'hui dans différentes galeries après avoir investi depuis déjà 15 ans, les murs d'Evry et sa région.

Maestro au procédé unique lui permettant de sculpter directement sur la toile, il théâtralise l'espace tout en investissant le lieu où se trouve l'œuvre, créant ainsi une relation privilégiée entre cette dernière et les spectateurs.

Visages et scènes prennent vie sous la main de cet artiste singulier qui anime les expressions et postures de ses personnages dans un seul et même mouvement créateur.

Radical et incisif, l'œil de Shaka décline un catalogue universel d'émotions en prenant l'Art à la gorge.

**Exposition Comportements Humains – du 23 mai au 16 juin 2012**

**Seize Galerie – 16 rue fontange 13006 Marseille**

Pour en savoir plus sur l'artiste, [cliquez-ici](#)

Pour en savoir plus sur l'expo, [cliquez-ici](#)



# PRESSE - SHAKA

GRAFFITIARTMAGAZINE - mai 2012 1/2

**Indoor : Shaka @ Galerie Seize (Marseille)**

Expos - Publié le 14 mai 2012

## Comportements Humains® Une exposition de SHAKA → France - Paris



Exposition 23 mai  
→ 16 juin 2012

**SEIZE**  
GALERIE

LE JOURNAL  
**GRAFFITIART**

LENDI

klblind

88.8

**MAU tchess**

Personnalité (incontournable) de l'Art urbain , **Shaka** développe son style puissant à travers sa peinture hyper-communicative, qu'il présente aujourd'hui dans différentes galeries après avoir investi depuis déjà 15 ans, les murs d'Evry et sa région. Maestro au procédé unique lui permettant de sculpter directement sur la toile, il théâtralise l'espace tout en investissant le lieux où se trouve l'œuvre créant ainsi une relation privilégiée entre cette dernière et les spectateurs.

Visages et scènes prennent vie sous la main de cet artiste singulier qui anime les expressions et postures de ses personnages dans un seul et même mouvement créateur. Radical et incisif, l'œil de Shaka décline un catalogue universel d'émotions en prenant l'Art à la gorge.





## SHAKA - Biographie

Dernière **SHAKA** se cache Marchal Mithouard, un artiste plasticien né en 1975, qui s'attache depuis 15 ans à dépeindre ses contemporains dans leurs expressions les plus caractéristiques.

Il découvre la bombe aérosol en 1995 et très vite, ses visages colorés, aux expressions quasi-caricaturales, couvrent les murs d'Evry, sa ville d'origine. **SHAKA**, qui revendique les influences d'Arcimboldo, Le Caravage ou encore Van Gogh, s'impose alors comme une figure majeure de l'art urbain.

Artiste pluridisciplinaire, il explore en parallèle plusieurs média: peinture, sculpture, graffiti, sérigraphie, photo, multimédia, tatouage. Ses passages dans différents ateliers de peinture et sa formation en Arts Plastiques à la Sorbonne orientent résolument son travail vers la peinture. Mais la surface plane de la toile ou du mur ne lui suffisent pas à exprimer les attitudes figées qu'il souhaite mettre en avant.

En 2007, **SHAKA** passe à la réalisation de peintures en 3 dimensions en sculptant directement sur la toile à l'aide de matériaux légers. Aboutissement de recherches antérieures, cette forme mixte inédite laisse une place nouvelle à la spontanéité, à l'accident, à des expressions insolites du monde contemporain.

La toile devient l'espace de transition entre deux univers, que ses personnages traversent pour interpeller le « regardant ». Ses scènes théâtrales dépassent l'espace littéral de l'oeuvre pour créer une passerelle avec le lieu dans lequel se trouve le spectateur.

Le comportement caricatural et l'attitude exacerbée des personnages qui peuplent ses tableaux appuient cette volonté de communication.

Les visages et les corps sont fragmentés, nervurés, cernés de noirs et de rouge, bariolés de couleurs vives et acidulés. Les formes abstraites ou figuratives des visages complexifient et codifient leurs attitudes, comme s'ils portaient un masque ou étaient, au contraire, déchamés.

Fanatisme, hystérie d'une foule, violence, fétichisme et idolâtrie : ce spectacle interpelle et nous invite à se questionner sur les absurdités de nos habitudes et de nos réflexes mentaux.

## **SHAKA** *Comportements Humains*

Vernissage le mercredi 23 mai 2012 à 19 heures en présence de l'artiste.

Exposition du 23 mai au 16 juin 2012

22 • REASTAGLOBO • 13 DE NOVENBERO DE 2011 • ARREDORES



O técnico Fernando Vieira elogia a pintura feita pelo francês Speedy Graphito. "Ele retratou o funcionário que trabalha aqui"

Por Fabio Brisolla  
 fabio.brisolla@globo.com.br  
 Fotos de Gustavo Stephan

# Direto da fábrica

Usina em Macaé convoca grafiteiros para dar novas cores a torres, tubos e paredes

**A** usina termelétrica de Macaé, no Norte Fluminense, é um emaranhado de tubulações e estruturas metálicas. Pelas escadas e corredores do setor operacional, circula um grupo de 40 funcionários da indústria situada no município de Macaé, às margens da BR-101. O técnico de manutenção Fernando Vieira, de 42 anos, conhece bem cada trecho da usina. Ele aponta para os diversos dutos do complexo ao explicar as etapas do processo de produção de celulose. Logo em seguida, elogia a pintura feita pelo francês Speedy Graphito, codinome de Olivier Rizzo, um artista plástico parisiense e amigo da arte de rua.

O operário conhece o trabalho do francês dentro da própria usina. No início do ano, o grafiteiro deixou sua marca nos muros das paredes. Em cores fortes, a pintura contrasta com o cenário industrial ao redor. É a obra de Fernando.

O artista retratou o desenho do funcionário que trabalha aqui — interpõe o funcionário, que está há seis anos na empresa. Além disso, as cores azul, verde e vermelha são as cores das torres da usina. Acho que essa pintura apresenta uma integração.

As intervenções em arte começaram nos últimos dois anos. Já existem nove pinturas espalhadas pela usina, e o número de obras tende a aumentar.

O ideal é fazer mais obras. Temos, por exemplo, uma torre de 180 metros de altura. Seria um espaço perfeito para receber o grafite, que poderia ser visto até mesmo da rodovia — diz Phill Quenet, de 58 anos, responsável pelo surto de criatividade no local.



A coluna vertebral de Alexandre Orion (na torre à esquerda) está entre os nove desenhos pintados



O operador Leonam Ribeiro as pinturas dos canoões Big e Ment, os primeiros a desarem suas mangas

► Nascido em Hendaye, pequena cidade litorânea francesa, e formado em Engenharia, Philippe vive em Macaé desde 2002, quando a usina começou a ser construída. Ele foi destacado pela direção do grupo Electricité de France S.A. (EDF), responsável pela termelétrica daqui, para conduzir o projeto. Em operação desde 2003, a indústria produz 800 megawatts de energia, quantidade suficiente para abastecer uma cidade de dois milhões de habitantes.

— Acredito que uma área industrial pode ser um lugar bonito — diz Philippe. — E, desta forma, os funcionários podem pensar em outra coisa em seu local de trabalho, e não apenas em bombas e motores.

A primeira pintura foi encomendada por Philippe a dois grafiteiros de Macaé. Recentemente, ele obteve o apoio do escritório da Aliança Francesa no Rio, que intermediou a vinda de sete artistas, três deles estrangeiros. Os cariocas Big (Bruno Carneiro Mosciaro), Ment (Marcelo Vaz Coelho) e Piá (Márcio Ribeiro) já concluíram seus desenhos, assim como Speed Graphito. Na semana passada, o paulistano Alexandre Orion e o francês Marchal Mithouard, conhecido como Shaka, iniciaram mais duas obras.

— Procuro encontrar um equilíbrio entre os valores que quero expressar e a expectativa do cliente — diz Shaka.

Ele vai retratar uma pirâmide humana, com executivos esgravatados na base e os operários no topo.

— Não é uma provocação. É mais uma brincadeira que faço ao deixar os operários no alto — afirma Shaka. — O próprio Philippe gostou da ideia.

Um trabalho de repercus-

são de Alexandre Orion foi a série Ossário, em que ele desenhou dezenas de caveiras em túneis de São Paulo, sem usar tintas. Recorrendo a um pino, ele cuidadosamente retirou as sujeiras de paredes em pontos específicos, formando, nas áreas limpas, as imagens das caveiras. Na usina, ele reproduziu numa torre de 55 metros de altura os ossos de uma coluna vertebral. E nos últimos dias vem fazendo intervenções semelhantes em outras tubulações.

— Para mim, é superimportante ter a oportunidade de fazer meu trabalho em um lugar onde se queima combustível (o gás natural) para produzir energia elétrica — diz Alexandre, que usou uma tinta feita com a fuligem extraída dos túneis da série Ossário. — A usina existe porque a sociedade precisa de energia elétrica. É assim que as coisas funcionam. E a espinha dorsal numa chaminé leva a refletir um pouco sobre isso.

O significado da obra suscitou múltiplas interpretações entre os trabalhadores da usina.

— A coluna vertebral é pintura que me chamou mais a atenção, apesar de ser menos colorida. Achei que cada vértebra representa um setor da nossa usina. Não sou especialista em arte, mas vejo dessa forma — diz Leonam Ribeiro, de 30 anos, técnico de manutenção.

P.S.: Não há visitas regulares, abertas ao público, termelétrica. Os interessados em ver de perto os grafites devem entrar em contato com a direção da usina ([ute@ute.com.br](mailto:ute@ute.com.br)).

EL GLOBO NA INTERNET  
 Confira mais  
 imagens dos grafites no site  
[globo.com.br/te](http://globo.com.br/te)





38

Step in / ARTY

Public enemy

Bête noire des uns (Marlon Brando lui a décroché un poing en pleine figure tandis que Jackie O. avait, elle, décroché une ordonnance de tribunal pour mise à l'écart), ami proche des autres (dont celui d'Andy Warhol), le photographe américain Ron Galella s'est forgé dans les 70's une réputation de « Godfather de la culture paparazzo US ». Loin des clichés racoleurs et fausses paparazzades orchestrées de nos jours par les magazines people et autres paparazzi comme Jean-Claude Elfassi, Ron s'est toujours défendu de faire du photo-journalisme et même de l'art. Et quand on découvre ses clichés, plus classes que trash, nul doute qu'ils ont bien gagné leur passe-droit dans les galeries d'art, comme la A. Galerie à Paris où ils sont justement exposés et même à acquérir. — D.M. —



Mick Jagger, en compagnie de Bianca Jagger, à sa maison à Manhattan.

Boxing With The Stars de Ron Galella, du 12 septembre au 22 octobre à la A. Galerie, 12, rue Léonce Reynaud, Paris 16<sup>e</sup>. Vernissage le 16 septembre en présence de Ron Galella, [www.a-galerie.fr](http://www.a-galerie.fr)

Négatifs positifs

Autodidacte, Diane Arbus a arpenté les rues de New York dès les années 40 et jusqu'à la fin de sa vie en 1971. En trois décennies, elle a baissé son oeil sur les choses du quotidien jusqu'à les rendre étranges. Ses sujets de prédilection : Les forains, les nudistes, les ados, les travestis, bref, un moodboard de la vie, célébré pour la première fois par une grande rétrospective en France. À voir absolument. — S.D. —

Diane Arbus, du 18 octobre au 5 février 2012 au Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris 8<sup>e</sup>, [www.jeudepauze.org](http://www.jeudepauze.org)



La troisième dimension

Un autoportrait géant dégorgeant de couleurs, des fans hystéros lors d'un concert, un mec prêt à en découdre à coup de pelle... Plus que le fond, c'est la forme qui étonne chez le street artist Shaka : celui-ci intègre la notion de 3D dans ses peintures, en sculptant directement sur la toile. Résultat ? Des fresques impressionnantes en relief qui interagissent avec l'espace et le visiteur, à découvrir lors de sa première expo personnelle à Paris. — D.M. —

Shaka Solo Show, du 6 octobre au 1<sup>er</sup> novembre à la galerie Lazarew, 14, rue du Perche, Paris 3<sup>e</sup>, [www.galerie-lazarew.fr](http://www.galerie-lazarew.fr)





104 AGENDA

## SHOW TIME

LES EXPOS À NE PAS MANQUER



**ALEXONE DIZAC**  
MARRAKCHIA  
-> 30 OCTOBRE 2011

Né en 1976, Alexone vit et travaille à Paris. Figure incontournable de l'art urbain français, l'artiste a développé un univers fantasmagorique entre ironie et humour, illustration et graffiti, peuplé de personnages en tout genre. Canards masqués, bonhommes vengeurs, pingouins aventuriers, mises en scènes absurdes : l'œuvre d'Alexone est curieusement aussi toulousaine que marseillaise, dénotant un élégant dosage de couleurs, une rhétorique circonflexe et une étonnante maîtrise du détail.

Born in 1976, Alexone lives and works in Paris. An artist who can't be ignored in the Paris urban art scene, he developed a shadowy universe, balanced between irony and humour, illustration and graffiti, enlivened by a wide variety of characters. With masked ducks, avengers, adventurous penguins and ludicrous scenes, Alexone's work is as witty as it is colorful, revealing a harmonious balance of colors, a fierce eloquence and an incredible mastery of details.

**David Bloch Gallery**  
80c, rue des Vieux Marchands, Marrakech (MA)  
www.davidblochgallery.com



**SHAKA**  
SOLO SHOW  
-> 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 2011

Jeune artiste de l'art urbain français, Marché Minouard alias Shaka jongle pourtant depuis quinze ans avec les pincesaux, la bombe et la photo, dans la rue ou en galerie. Ses portraits au style flamboyant, aux airs exotiques, parfois décharnés, gagnent en puissance dans ses récentes pièces intégrant des éléments en volume. Sculptant directement la toile à l'aide de matériaux légers, renouant chaque trait, Shaka complexifie le visage pour n'en restituer que l'essence et ainsi interpeller au plus près le spectateur.

Though young, Marché Minouard aka Shaka, artist on the French urban art scene, has been juggling for fifteen years with paintbrushes, spray cans and photography, in the streets or in galleries. His dazzling portraits, with sharpened expressions, sometimes emaciated, are getting more powerful in his recent pieces in which he adds 3D elements. He works directly on the canvas with light materials, making the faces more and more complex until leaving only their spirits, so that the spectator is left with even more questions.

**Galerie Lazarev**  
16, rue du Faubourg, Paris 1<sup>er</sup> (FR)  
www.galerie-lazarev.fr



**TERRY RICHARDSON**  
MOM & DAD  
-> 5 NOVEMBRE 2011

À l'occasion de la sortie de sa monographie chez Mimi Books, le photographe new-yorkais Terry Richardson rend un hommage singulier à ses parents, figures à la fois écorchées et déterminantes de sa carrière. Fils du photographe Bob Richardson, Terry, souvent qualifié d'inventeur du "porno chic", s'est d'abord illustré en collaborant avec des marques prestigieuses comme Hugo Boss, Jimmy Choo, Miu Miu. Son univers trash, empreint de sexe, de provocation et d'humour, est aujourd'hui largement diffusé en galerie.

With the release of his last book published by Mimi Books, the New York based photographer Terry Richardson pays a unique tribute to his parents, at the same time overpowering and delicate in his career. Son of the photographer Bob Richardson, Terry, often seen as the creator of "porno chic", first made his name by working with prestigious brands such as Hugo Boss, Jimmy Choo, or Miu Miu. His trash universe, marked by sex, provocation and humour, is now widely available in galleries.

**Colette**  
212, rue Saint-Hovork, Paris 1<sup>er</sup> (FR)  
www.colette.fr



**STÉPHANE MOSCATO**  
CO-ERRANCES  
-> 17 NOVEMBRE 2011

Le Marseillais Stéphane Moscato alias STF s'est fait connaître en renouvelant l'approche technique du pochoir tout en s'inspirant de la démarche d'affichiste. Très imprégné de culture punk rock, son travail porte sur les expressions qui dérogent le corps et le visage. Avec une économie de moyens, alliant à une esthétique punk, Stéphane Moscato produit des œuvres fortes de sens. Pour sa seconde exposition à la galerie Guillaume Daepgen à Bâle, il réinterprète le support du livre et présente une sélection de toiles inédites.

**Galerie Guillaume Daepgen**  
Mültenstrasse 144, Bâle (CH)  
www.galerie-daeppen.com



### Une oeuvre d'aujourd'hui

SHAKA



Ci-dessus : *Street Allegory*, 2010, 600 x 300 cm, huile, bas-relief et objets sur toile.  
Ci-contre, à droite : *La Vierge et l'Enfant*, 2010, 162 x 130 cm, huile sur toile.

Jeune artiste né en 1975, Shaka (de son vrai nom Marcha Althouard) apporte à la peinture un souffle de fraîcheur. C'est une forme mixte inédite qu'il nous propose, mariant la peinture traditionnelle à l'huile et la sculpture (sculpture composée à partir de matériaux légers)... Un univers en trois dimensions qui interpelle inmanquablement. De la toile émergent des personnages ou des objets qui font irruption dans notre univers, en une apparition saisissante. C'est une porte entre deux univers, entre deux mondes. Les personnages qui surgissent sous nos yeux, et semblent venir à nous, ont le visage et le corps fragmentés, nerveux, cernés de noirs et de rouge, bariolés de couleurs vives et acidulés. Scènes de rues, foules en délire, violence, fanatisme, l'œuvre aborde des sujets éminemment contemporains.  
A découvrir absolument à la galerie Lazarew, Paris 3e, jusqu'au 5 novembre 2011.







[Actualités](#) / [Les Opus](#) / [Les Artistes](#) / [La Boutique](#) / [Contact](#) / [Liens](#)

[Inscription](#) / [Mot de passe oublié ?](#)

Vous êtes ici > [\[Exposition\] Shaka - Galerie Lazarew](#)

## [Exposition] Shaka - Galerie Lazarew



**Shaka**, figure majeure de l'art urbain depuis plus de 15 ans prendra possession de la galerie Lazarew pour une exposition du **6 octobre au 5 novembre**.

L'occasion pour tous de découvrir cet artiste au style unique, un style en 3D où les personnages sortent (littéralement !) de leurs toiles pour investir notre espace. Mix de pop surréalisme, de culture hip-hop et de bien d'autres influences la série de fresques et de sculptures sur toile que présente **Shaka** lors de cette expo témoignent du talent de cet artiste hors normes.

**Vernissage jeudi 6 octobre à partir de 18h30**

Découvrez l'Opus Délits #22 Shaka - Révolte face

Du 6 octobre au 5 novembre, toutes les infos sur [le site de la galerie Lazarew](#).

**Galerie Lazarew**  
14 rue de Perche  
75003 Paris

**psfk**

Your go-to source for new ideas and inspiration


**DAILY IDEAS** ▶

DESIGN

DIGITAL

**NEED TO KNOW**

bing



## STREET GRAFFITI MEETS 3D ART IN 'STREET ALLEGORY'

By Anna Brillon on October 4, 2011

[Twitter](#) [Facebook](#) [Email](#) [+1](#) [0](#) [Send](#) [J'aime](#)

Reactions and Comments

This masterpiece by French street artist Shaka is aptly entitled 'Street Allegory' because of the various symbols featured in the work. To be launched and exhibited at Paris' Alexandre Lazarew Gallery, 'Street Allegory' showcases different aspects of city life, from skateboarders to artists and even sewer workers. Shaka uses a striking red and black palette, with a bas-relief technique that makes some of the images literally pop out of the canvass. Looking at it from the front, one notices the dramatic effects of the colors and the realistic details in every character. When checking it out from the side, one can see that Shaka used materials such as a real skateboard and spray paint can to add dimension to the work. Shaka completed this painting in 2010, and more of his 3D pop art creations can be seen in the museum gallery mid-October.

[Shaka](#)

CANALSTREET.TV

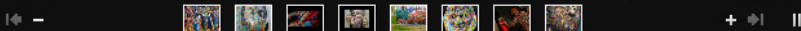
MUSIQUE ACTU HUMOUR TENDANCES SPORT ARTS DANSE

Accueil > Arts > Agenda Arts > L'Agenda avec CharlElle, Marko93, des street cats, Shaka et STF

7 octobre - 11:00

## L'Agenda avec CharlElle, Marko93, des street cats, Shaka et STF

Solo show de Shaka jusqu'au 5 novembre



C'est fort, c'est peuplé, en couleurs et en relief ! Si vous êtes tendance Bisounours, passez votre chemin ! Marchal Mithouard aka Shaka a commencé au milieu des années 90 à recouvrir les murs d'Evry, inspiré par Arcimboldo, le Caravage, Van Gogh... Très vite, il a expérimenté des nouvelles techniques dont la sculpture sur toile tout en laissant une place à la spontanéité et surtout à l'accident de parcours. Ses foules sont hystériques, ses personnages sont fanatiques et cultivent le fétichisme, l'idolâtrie, noyés dans une violence toute contemporaine. Sa nouvelle série s'inspire d'un supplice vieux comme le monde, le goudron et les plumes.

[Galerie Lazarew](#) , 14 rue du Perche/75003 Paris



**CRITÈRES ÉDITIONS**  
LIVREUR D'ÉMOTIONS

**Collections**

- Urbanité
- Opus délits
- Artext
- Matin Bleu
- Empreinte
- In Vivo
- ObscuraLucida
- On the Road
- Elles sculptent
- Nunc ! L'art, c'est maintenant
- Hors collection
- mon compte

**Identifiant**


**Mot de passe**

Connexion

[Mot de passe oublié ?](#)  
[Identifiant oublié ?](#)  
[Créer un compte](#)

**Mon panier**

Le panier est vide



Jacques Villeglé, opus #26 à découvrir d'urgence

**Actualités**

### Exposition : Shaka

Publié le Jeudi, 29 Septembre 2011 17:39

**Du 6 octobre au 5 novembre à la galerie Lazarew**

**Vernissage jeudi 6 octobre dès 18h30**

Figure majeure de l'art urbain depuis plus de 15 ans, Shaka a su imposer son style unique, puissant et décharné, sur les murs des rues et des galeries.

L'Opus Délits #22 Shaka - Révolte face présente le travail riche et surprenant de cet artiste hors-normes.


Se rapprochant d'Arcimboldo par les compositions de ses créations, du pop surréalisme par le graphisme et les couleurs, de la culture hip-hop par le choix des sujet, Shaka propose, en donnant au street art de nouvelles perspectives, un art en trois D : dextérité, différence et dimensions.

Pour son Solo Show à la Galerie Lazarew, l'artiste présentera une série de fresques et de sculptures sur toile. Grâce à une technique inédite, ses personnages s'invitent dans notre espace et nous interpellent, en mettant en évidence l'absurdité de nos propres comportements.


Galerie Alexandre Lazarew  
14 rue de Perche  
75003 Paris

[< Précédent](#) [Suivant >](#)


**Dernières parutions**



Jacques Villeglé



Artof Popof



Les Tas, c'est moi !  
Professeur Kouro

Street Art : Art de la rue

# La guerre de Shaka

C'était à Brighton, sur la côte anglaise, l'été 2009. Le temps ne se prêtait pas à ce type de découverte. Dehors, il faisait doux, un vent de mer soufflait dans les rues. Dedans, c'était un univers étrange, une exposition d'art urbain, *Tales from the Seaside (Contes du bord de mer)*... Un endroit décalé où le vent et le temps s'étaient arrêtés. L'un des murs est habité par d'étranges monstres colorés mangeurs de glaces et de barbe-à-papa, ce sont les monstres de Bortusk Leer. Et près de ces créatures excentriques, un immense tableau avait appelé mon regard. Ce fut comme un coup de massue.

Huit jeunes hommes font irruption sur la scène, dans la pièce. Le premier d'entre eux porte une batte à la main, une batte qui sort du tableau comme pour atteindre le spectateur et le frapper. L'expression enragée des visages, la gestuelle obscène des personnages, les

couleurs explosives, font de ce tableau l'expression même de la violence. La scène s'embrase sous nos yeux, si proche qu'on la sent vibrer, vibrer en nous, nous brûler. La peinture s'appelle *Stress*, et l'artiste qui l'a réalisée, Shaka...

C'était la première fois que j'étais confrontée à une œuvre de Shaka... Confrontée, car son travail ne laisse pas indifférent. Plus tard, j'ai appris que ce tableau rappelait le clip *Stress* du groupe electro Justice. Un clip montrant des jeunes de banlieue semant la terreur dans la ville. Ce clip avait déclenché, en 2008, une polémique.

À l'origine il n'y avait aucun lien entre le clip et l'œuvre picturale. Pour le titre, c'est James Woodley, responsable du travail de Shaka en Angleterre, qui en avait eu l'idée. « *J'ai trouvé ça plutôt pertinent car on avait sûrement le même but. Moi, j'ai fait cette toile avec pour objectif de faire rentrer*

*la banlieue dans les salons bourgeois, chez des gens qui avaient pour seule référence le journal télévisé. Je leur donnais ce qu'ils fantasmaient !* »

Cette peinture, prêtée pour l'exposition de Brighton, avait été vendue aux enchères quelques semaines plus tôt à une riche collectionneuse britannique.

La banlieue avait fait irruption dans un salon bourgeois...

## MARCHAL AVANT SHAKA...

Mais qui est Shaka, dont le seul nom peut inspirer crainte et respect ?

L'univers explosif aux sentiments exacerbés de l'artiste semble contraster avec l'homme que j'ai rencontré. On est surpris par le calme et la gentillesse qui dégagent de l'artiste. « *Le calme c'est pour faire face. J'ai une grande nervosité intérieure qui se traduit soit par du psoriasis, de l'anxiété, ou en peinture par mes sujets ainsi que la patiente que j'y injecte pour réaliser mes œuvres. Des fois cela dérape... C'est la maîtrise (plus ou moins) de mon côté schizophrène. Je ne dis pas ça pour faire le malin mais la rage qui est en moi je la projette dans mes peintures, je suis en guerre. Bon, je ne suis pas malade, c'est peut être bateau de dire ça, mais c'est comme ça que je le ressens. J'ai une profonde affection pour les gens. Ma famille et mes amis ont une grande place dans ma vie et dans mes tableaux !* » D'ailleurs, sa plus belle expérience artistique est surtout une expérience familiale au travers de la réalisation d'une œuvre gigantesque, *Street Allegory*, qui sera



*Stress*, peinture à l'huile sur toile, 2008 (photo Marie A.-C.)

## Street Art : Art de la rue

évoquées plus tard.

Très jeune, Marchal Mithouard, alias Shaka, peint. Sa démarche artistique, peu à peu se ralliera au mouvement du graffiti. « Mon rapport à la rue était plus un marquage de territoire à base de pochoirs et de tags (en rapport avec la musique et la politique). »

Plus tard, grâce au graffiti, il découvre la portée artistique du lettrage. « C'est en découvrant le graffiti que j'ai bossé davantage les lettres et laissé de côté le rapport au territoire que j'avais avec ma bande de potes de l'époque, le territoire devenait illimité et ce qui est bien avec le graffiti c'est que chaque mur vierge est un moyen de se faire plaisir sans prétention et sans entendre les critiques car c'est une démarche anonyme contrairement au travail sur toile. Quand j'ai décidé de signer mes toiles avec le même nom, c'était assumer tout ce que j'avais fait avant, même si ça n'avait pas tout à fait de rapport avec ce que je voulais exprimer sur toile. »

### POURQUOI "SHAKA" ?

« J'avais 20 ans, j'aimais les lettres ainsi que ce mot, Shaka, en lui-même. Un, c'est une divinité solaire, deux, c'est un nom qui revenait souvent dans la musique que j'écoutais à l'époque. »

### L'ÉTRANGE PROFESSEUR DE DESSIN

Après le Bac, Shaka fait des études d'art plastiques à la Sorbonne et y a obtenu un master.

Diplôme en poche, il devient professeur de dessin au Lycée. Mais en tant que professeur, détenteur d'une sorte d'autorité morale, d'une certaine idée de l'exemplarité, pouvait-il continuer à peindre des graffitis, à peindre dans la rue ? « Rien n'a jamais été un frein à ce que je voulais faire même si cela pouvait choquer certains, j'ai fait de la garde-à-vue alors que j'enseignais, ça peut paraître curieux mais je ne me voyais pas arrêter de peindre sur des murs sous prétexte que j'avais des responsabilités auprès des jeunes. J'ai toujours évoqué le graffiti à mes élèves sans

leurs couleurs chatoyantes et de leurs formes harmonieuses.

Lorsque Shaka parle de la manière dont il envisage sa peinture, on a l'impression d'entendre le professeur de dessin... « L'artiste, quoi qu'il fasse, fait passer un message, qu'il soit conceptuel, graphique, pictural, politique ou plusieurs à la fois. Mon travail est figuratif, les enjeux sont les mêmes que pour une œuvre abstraite au point de vue de la composition, la construction de l'œuvre (équilibre des masses, des noirs et blancs, les tensions). Il y a plusieurs lectures dans mes peintures. On appré-



Shaka & Noshé, peinture à l'aérosol, 2010 (photo Marie A.-C.)

prôner quoi que ce soit, d'un point de vue purement spectateur et critique (je montrais les rapports étroits avec la peinture classique, la BD, la calligraphie). J'ai transmis ma passion à quelques-uns, d'ailleurs ils ne sont pas devenus des vandales mais des réalisateurs de fresques en couleurs ! J'ai quelques élèves qui sont devenus des graffeurs, l'un d'entre eux est devenu un artiste confirmé et reconnu. »

Ce jeune artiste, élève de Shaka, s'appelle Hoparc... Hoparc, dont les fresques illuminent les murs de

hende l'œuvre dans un premier temps dans son ensemble, on se rapproche pour y découvrir les détails graphiques et picturaux, les différents symboles dissimulés dans la composition. Tous ses éléments réunis sont au service du message que je souhaite faire passer. Chaque chose à une signification. La figuration peut être accessible à plus de personnes car ils vont pouvoir appréhender les référents de type "formels" (l'image d'un mouton nous fait penser au réjérant mouton que nous connaissons tous mais la façon dont je vais



## Street Art : Art de la rue

*le peindre sera ma vision purement subjective d'artiste). Mais par contre, ils ne verront pas le reste car toute peinture (abstraite ou figurative) est réalisée avec le bagage culturel de l'artiste. »*

### L'ARTISTE, LA RUE ET L'ATELIER

Dans le milieu de l'art de rue français en particulier, de l'art urbain en général, Shaka semble être un artiste à part, à la fois artiste de rue, peintre et plasticien. Et quand on lui demande s'il se considère être un artiste de rue, sa réponse est claire. *« Je fais une peinture sur mur quand j'ai envie ou besoin d'en faire une (pour des raisons de formats, de support, de choix d'idées...), je peins sur toile pour les mêmes raisons. Le reste, cela a peu d'importance »*. Au

l'opportunité de croiser, Shaka est en paix avec la rue et l'atelier... D'ailleurs, quand on lui demande comment il envisage l'avenir de son art, il répond tranquillement : *« Peindre est un plaisir avant tout, si je trouve que ce que j'ai à peindre serait plus pertinent sur mur, eh bien je le ferai. Faire une peinture juste pour le "kiff" entre potes, c'est évident que je continuerai, mais combien de temps, je ne me pose pas la question. Vu que je m'oriente de plus en plus vers la sculpture sur toile, la complémentarité c'est ce que la sculpture m'apprend, je le réinjecte dans mon dessin, ma peinture et vis et versa. »*

De nombreuses peintures de Shaka sont réalisées en collaboration avec un autre artiste, Benjamin Nobsé. De ce fait, quand j'ai découvert le travail de Shaka à Brighton, je croyais que "Shaka-Nobsé" était un seul et même artiste... *« On s'est rencontré à la Sorbonne, on a entraîné un moment ensemble, il venait me voir peindre les murs et un jour il en a eu marre de regarder, je lui ai proposé de faire des peintures ensemble. Nous avons créé PPA (Petites Peintures entre Amis) pour exprimer notre passion pour la couleur et les "cadavres exqu岸" »*.

Il y a quelques mois, grâce à une amie, Brigit, elle aussi passionnée de street-art et particulièrement de Shaka, j'ai eu l'opportunité de voir et de Nobsé. C'était dans un bâtiment désaffecté de la banlieue parisienne, je serai incapable de retrouver l'endroit... Une immense peinture murale, aux belles couleurs, domine tout mon champ visuel. Des visages, entremêlés les uns aux autres, souriants ou grima-

çants... Je me souviens avoir entendu Brigit dire qu'il y avait *« quelque chose d'un peu fou dans ces fresques très impressionnantes, que ce soit aussi bien par les thèmes utilisés que par la grande taille de ces réalisations. Un travail incroyable qui force l'admiration et le respect ! »* Et j'étais entièrement d'accords avec elle. Comme les visages, le style de chaque artiste s'imbrique dans celui de l'autre. Et la composition, loin d'être hétéroclite et désordonnée, brille par son homogénéité... Deux styles qui semblent cohabiter parfaitement, se faisant l'écho de l'amitié qui unit ces deux artistes.

La visite de ce bâtiment abandonné m'a frappée. Non seulement, j'ai eu l'opportunité de voir d'autres peintures de Shaka, comme ce jeune rebelle ou bien ce magnifique et mystérieux portrait de femme, "Amy", mais aussi, j'ai remarqué que les lieux étaient investis par une multitude d'autres peintures d'artistes. De ce fait, beaucoup de street-artistes français peignent non plus dans la rue mais dans des endroits désaffectés comme ce bâtiment, abandonnés, presque inaccessibles au commun des mortels... Ces endroits oubliés du monde et des hommes sont-ils pour autant considérés comme interdits ? Quelle peut être la transgression à peindre dans un lieu isolé, que NI la société ni l'Etat ne viendront condamner ? *« C'est juste que l'on cherche ces endroits pour pouvoir réaliser des fresques plus élaborées sans être inquiété. C'est pas spécialement autorisé mais toléré du fait que c'est désaffecté. Ce n'est pas la même démarche, on ne peut pas dire que c'est plus ou moins artistique mais que l'on a plus de temps sans prendre de risques. »*

### UN ART QUI HURLE !

L'art de Shaka est un feu d'arti-



Professeur énévry, aérosol, 2010 (photo Marie A.-C.)

final, peu importe d'être ou de ne pas être un artiste de rue, ce qui importe est la peinture et son sujet, l'inspiration du moment et les moyens que l'on se donne pour donner forme et vie à cette inspiration. En cela, et contrairement à des nombreux artistes de rue que j'ai eu

## Street Art : Art de la rue

fiée. Cela explose dans tous les sens. Le caractère figé de l'image prend vie et mouvement grâce à un foisonnement de couleurs et de formes qui donnent parfois le vertige et atteignent la virtuosité. La scène nous explose à la figure, tout semble parler, crier... Hurler. Je pense à ce visage énérvé, croisé sur un trottoir de Vitry-sur-Seine... Un professeur au bord d'une crise de nerfs peint par Shaka sur le rideau de fer d'un magasin. L'expression exacerbée du visage, sourcils froncés, regard colérique,

bouche ouverte et rageuse, contraste avec la sobriété de la palette. Quatre couleurs seulement, blanc, rouge, noir et marron, donnent vie au visage.

Que ce soit dans des tableaux polychromes ou en noir et blanc, la couleur joue un rôle central dans la peinture de Shaka. « *Je l'exploite au maximum dans certains sujets, pas du tout dans d'autres. Cela dépend de ce que je souhaite exprimer bien sûr. Le rouge est une couleur forte, je la privilégie dans beaucoup de mes productions.* »



You, toile, 2010 (photo Marie A.-C.)



David vs Goliath, acrylique sur toile, 2009 (photo Marie A.-C.)

Production caractérisée par une gamme de couleurs intenses qui contrastent les unes avec les autres. Très peu de camaïeux dans ses tableaux... Couleurs foisonnantes ou non, chaque peinture est toujours extrêmement expressive. J'ai mentionné précédemment ce visage énérvé de professeur peint avec seulement quatre couleurs, ou bien ce tableau, *Stress*, complètement polychrome. Ces deux tableaux, avec un nuancier très différent, sont tout aussi forts en sentiments l'un que l'autre.

Au cœur de l'art de Shaka, il y a une obsession. Celle d'établir un lien, une interactivité, entre la peinture, son sujet et le spectateur qui le regarde. On est interpellé, bousculé, parfois même stupéfait. Le tableau *David vs Goliath*, inspiré des émeutes urbaines de 2005, nous laisse aba-

sourdi. L'image d'un jeune rebelle, tenant dans sa main la tête coupée de Nicolas Sarkozy, alors Ministre de l'Intérieur, est forte, presque interdite. Je n'avais jamais vu dans le milieu de l'art urbain une peinture aussi subversive !

De ce fait, nombreux de ses tableaux sont contestataires et ils portent sur le système actuel un regard critique, extrêmement dur. Shaka est un artiste en colère. « *Comme beaucoup, je constate amèrement que l'on demande trop souvent des efforts aux mêmes. Nous sommes revenus à un système monarchique où les gens qui ont l'argent sont de moins en moins nombreux et de plus en plus riches. Les richesses sont mal redistribuées ou pas du tout, on préfère augmenter une personne en salaire plutôt qu'une centaine et puis cet argent ne sera pas réinjecté dans la société mais plutôt placé sur un compte dans un paradis fiscal !* », explique-t-il. Le portrait de José Bové, peint au bord de l'autoroute A6, extrêmement difficile à voir,

## Street Art : Art de la rue



José Bové, aérosol, 2010 (sur les bords de l'A6)

presque impossible à prendre en photo, semble personnifier à lui seul ses convictions personnelles. Un immense portrait peint de nuit, en trois heures, à la lumière d'un téléphone portable...

Pourtant, sa plus grande amertume est le manque de plus en plus croissant de rapports entre les hommes, de communication. « Ce qui m'attriste le plus, c'est la dévalorisation de l'enseignement. La transmission du savoir se fait à travers l'écran du portable ou de l'or-

dinateur via les médias. Un jeune a accès à des milliards d'informations mais il n'est pas éduqué pour les trier, les assimiler. Notre société est violente dans tous les sens du terme (physique, morale, marketing). C'est un problème de rapports humains, entre parents et enfants, enseignants et élèves, policiers et jeunes, politiques et citoyens... On a tous les moyens pour communiquer mais on le fait mal ou pas du tout ».



Street Allegory, acrylique sur toile, 2010

### COMMUNIQUER AVEC L'AUTRE

Cette communication qui fait tant défaut à notre société est la clé de l'art de Shaka. L'expressionnisme des personnages touche celui qui les regarde, l'artiste considère la toile comme « une transition entre deux univers que ses personnages traversent pour interpeller le "regardant" ». C'est au sein de cette démarche de communication, d'interactivité

entre l'univers peint et l'univers réel, entre la figure et le spectateur, que peu à peu, Shaka a introduit l'idée de tridimensionnalité, de volume, dans ses peintures. La batte, le bras et la jambe du personnage de *Stress* sont peints en volume.

Si la couleur, que ce soit dans une polychromie plus ou moins importante ou dans le noir et blanc, est un élément clé dans l'œuvre de Shaka, il n'est pas le seul. *You*, une peinture longue de 3 mètres, où une foule de fans hystériques se pressent pour toucher leur idole, c'est-à-dire le spectateur, joue avec les dimensions. Au sein de cette foule bruyante et colorée, les mains des personnages du premier plan, ceux qui sont le plus près du spectateur, sont traités en volume, elles nous "touchent" littéralement. Le tableau semble entretenir avec le spectateur un lien presque charnel...



Street Allegory (détail, autre angle)

Mais ce jeu permanent entre la peinture et le volume apparaît atteindre la perfection dans un immense triptyque, réalisé fin 2010, *Street Allegory*. Le tableau mesure 6 mètres de long pour 3 mètres de haut. Le travail est colossal, les personnages aussi. Et pourtant, les couleurs ne sont pas nombreuses. Le nuancier, composé de gris, de beige, de blanc et de noir, est dominé par un rouge orangé extrêmement fort. Pas moins de dix-sept personnages (tous des portraits d'amis qui ont posé pour l'occasion) courent vers le devant du tableau. La scène semble figurer une sorte de chasse



## Street Art : Art de la rue



Attrapeur de Cauchemars, bas-relief et peinture à l'huile, 2010 (photo Shaka)

urbaine. Mais ce qui m'avait le plus frappé lorsque j'avais vu ce tableau en cours de réalisation, était ce cheval figuré au centre du triptyque. La tête et les jambes avant de l'animal, figurés en volume, sortent du tableau. C'est comme si le cheval se ruait à notre rencontre. Shaka nous explique pourquoi il a voulu introduire la tridimensionnalité dans ses tableaux. « J'envisage la toile comme une porte, qui est une passerelle entre mon univers et le regardant. La 3D accentue l'espace de représentation, il y intègre l'espace dans lequel se trouve l'œuvre. Les personnages viennent nous interpeller, nous agripper, nous insulter, nous embrasser ou encore nous frapper. » Il est vrai que lorsqu'on regarde ce cheval gigantesque et cette horde de personnages enragés courant à notre rencontre, on n'a qu'une envie, une seule, c'est de partir en courant ! Le pari artistique est réussi.

Pourtant, si ces tableaux restent des peintures, et ce malgré le volume, d'autres, au contraire, sont devenus de véritables bas-reliefs. Le

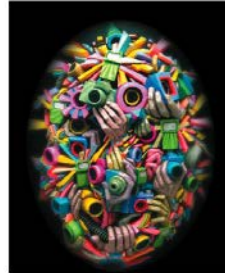
tableau *Attrapeur de Cauchemars* fait partie de ces bas-reliefs peints. C'est un tableau qui intrigue beaucoup... Un immense visage, souriant et grimaçant à la fois, est sculpté dans de la matière plastique, une sorte de mousse expansive. Pour le commun des mortels, le passionné d'art plutôt classique, ce tableau est une énigme. « Cette toile est une référence à mon enfance, je faisais toujours le même cauchemar dans lequel je me déformais, mes membres gonflaient, devenaient énormes au point que l'espace de la pièce dans laquelle je me trouvais finissait par être trop petit. Je n'arrivais plus à saisir les objets, c'était très étrange mais je m'y suis habitué, je l'attendais presque à la fin ! »,

Pourtant, aussi terrible soit le sujet, les couleurs sont loin d'être cauchemardesques. Comme si elles sortaient d'un paquet d'Haribo ! « Les couleurs sont celles de l'enfance, le visage mélange deux expressions à travers ce sourire qui évoque la joie mais aussi le vice. Ce qui m'intéressait technique-

ment, c'était de partir de quelque chose d'informel (les couleurs du plastique) pour en faire une figure ».

### UN ART SOCIAL ?

L'art de Shaka, expressionniste à l'extrême, où couleurs, formes et volumes se côtoient avec force, est



People, bas-relief et peinture à l'huile, 2010

un art social... Social, non seulement parce que certains de ses thèmes sont subversifs et contestataires, comme *Stress*, *Davis vs Goliath*, le portrait de José Bové ou bien *You*, mais aussi par ce sentiment qui se tisse entre l'œuvre et celui qui la regarde. L'œuvre ne te laisse jamais indifférent, elle te parle, te hurle de toutes ses... couleurs ! Shaka veut qu'il se passe "quelque chose" entre son art et celui qui le regarde. Que la communication, perdue, oubliée entre les hommes, se reconstruise. C'est un appel à la rencontre de l'Autre...

Entretien réalisé par Marie Aschoug-Clautaux

Plus d'infos sur Shaka : [www.shaka.fr](http://www.shaka.fr)



Portrait de Shaka, 2010 (photo Marie A.-C.)

LE FIGARO

## Le street art triomphe sous le marteau

**ENCHÈRES.** Entre bande dessinée et art contemporain, le street art se cherche une place au soleil. Né dans les rues de New York, au départ symbole d'un mouvement libertaire, il devient petit à petit à la mode. Samedi soir, la très sérieuse maison de vente Millon-Cornette de Saint Cyr a organisé une vente aux enchères de 290 tableaux, à La Cigale lieu rock branché de Paris. Avec 480 000 euros de vente (frais compris), Alexandre Millon estime que le pari est réussi. Environ 70 % des tableaux ont été achetés, notamment ceux de Seen, figure de référence dans le milieu du tag. Un artiste français, Shaka, a créé la surprise : son œuvre bariolée, représentant des hommes en colère, est partie à 15 000 €, pour une estimation de 4 000 à 6 000 €.

Né dans les années 1960, en principe interdit dans toutes les villes, le street art est d'abord incarné par les tags. Plus tard, l'école des pochoirs est apparue : on lui doit Missic, Speedy Graphito ou Blek le Rat, dont les dessins de rats bichromés sont visibles sur les gouttières parisiennes.

Cet art a conservé un parfum d'interdit, mais aussi une marque d'authenticité ; c'est sur cette base



Cette œuvre de Shaka, artiste français, a été vendue aux enchères pour 15 000 € à une collectionneuse anglaise. DR

que l'intérêt des acheteurs se fédère. Juste avant Millon-Cornette de Saint Cyr, Artcurial avait déjà organisé une vente et le Grand Palais avait présenté la collection Gallizia. Une exposition à la Fondation Cartier démarre le 7 juillet.

La tentative n'est pas évidente, puisque le meilleur côtoie le pire, et que certains artistes ont du mal à se plier au jeu de la production.

Certains jouent à coup de couleurs franches et de figures vulgaires. D'autres se contentent de taguer sur une toile, et il faut connaître leur parcours de baroudeurs pour leur accorder crédit. Une poignée d'artistes émerge tout de même : à tel point que Millon-Cornette de Saint Cyr devrait organiser une autre vente prochainement.

CLAIRE BOMMELAER

# L'Expansion

PERSO ARGENT

Salle des ventes

## Le street art entre dans les galeries

La cote de ces œuvres contemporaines nées dans la rue ne cesse de se bonifier.

**N**É DANS LES RUES DE NEW YORK dans les années 70, le *street art* a quitté les murs de la ville pour les panneaux des galeries. La Tate Modern, à Londres, en août 2008, ou la collection Galizia, au Grand Palais, en mars dernier, ont mis à l'honneur les nouveaux héros de l'art contemporain. La fondation Cartier a même prolongé son exposition sur le graffiti jusqu'au 7 janvier. Les maisons de ventes ont bien senti le vent tourner. Leclerc a organisé cette année trois ventes dédiées au *street art*, Artcurial en a programmé trois en deux ans, et Millon-Cornette de Saint Cyr a ouvert une section spécialisée en 2008.

### Les Français tirent leur épingle du jeu

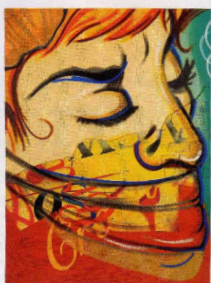
D'abord signataire griffonnée sur les murs des cités, le *street art* a évolué vers des formes complexes utilisant différentes techniques (pochoir, aérosol, figuration, découpage et collage...). « Mouvement amorcé il y a quarante ans, le *street art* est devenu un pan de l'histoire de l'art », assure Arnaud Millon, commissaire-priseur de la maison Millon-Cornette de Saint Cyr, qui organise une vente de *street art* le 18 décembre.

Si les prix vont de 2 000 à 50 000 euros, la plupart des toiles se vendent aux enchères entre 10 000 et 20 000 euros. A la Galerie ligne 13, qui

expose Jef Aérosol, Mosko et associés ou Jérôme Mesnager (connu pour ses *Corps blancs* peints sur les murs), les prix, de 500 à 3 000 euros, permettent d'entamer une collection.

Hormis les artistes emblématiques comme JonOne, Futura 2000, Crash, Seen ou Blade, et malgré quelques beaux succès comme Shepard Fairey, designer de l'affiche rouge et bleu de Barack Obama, la mouvance améri-

caine est en recul. « L'Europe et l'Amérique du Sud sont les scènes du moment », constate Arnaud Olivoux, spécialiste de l'art contemporain à Artcurial-Briest-Poulain-F. Taitan. « Les œuvres d'un artiste britannique comme Banksy se vendent plus de 30 000 euros », précise Catherine Botton, directrice de la Galerie ligne 13.



« Call Card », par Crash. L'Américain fait partie des grands noms du marché.

Avec Miss.Tic et ses portraits de femmes, Invader et ses mosaïques, Zeus, Speedy Graphito, Jef Aérosol... les artistes français occupent une bonne place sur le marché. A suivre aussi : Os Gemeos, deux jumeaux brésiliens hauts en couleur, Blu, en Italie, ou le Portugais Whils. **Estelle Faure**

### DES ARTISTES EMBLÉMATIQUES À PRIX ABORDABLES

ARTISTE NATIONALITÉ	TITRE ET DATE DE L'ŒUVRE	CARACTÉRISTIQUES	PRIX, DATE ET LIEU DE VENTE
<b>Crash</b> , Américain (né en 1968)	« Call Card », 1988	Acrylique et bombe aérosol sur toile sur bois agglomérés, 160 x 122 cm. L'auteur d'un pionnier du <i>street art</i> , alliant graffiti et art contemporain.	<b>43 400 €</b> Artcurial, février 2008
<b>JonOne</b> , Américain (né en 1963)	« Dark Splash », 1991	Peinture aérosol et acrylique sur toile, 178 x 196 cm, œuvre sous influence de l'expressionnisme abstrait américain.	<b>35 200 €</b> Artcurial, juin 2009
<b>Os Gemeos</b> , Brésiliens (nés en 1974)	« Sans titre », 2000	Acrylique et pochoir sur toile, 140,5 x 86 cm. Illustre le travail de ces artistes marqués par la culture populaire brésilienne. Le jaune est leur signature.	<b>17 900 €</b> Artcurial, juin 2009
<b>JR</b> , Français (né en 1984)	« Train Action in Kibera, Nairobi, Kenya », 2009	Tirage photo en couleurs contrecollé sur aluminium, 120 x 160 cm. Portraits de femmes rencontrées dans les bidonvilles de Kibera ou Nairobi.	<b>16 600 €</b> Artcurial, juin 2009
<b>Blek le Rat</b> , Français (né en 1961)	« The Man Who Goes Through the Wall in our Wonderful World », 2008	Pochoir sur toile, 100 x 80 cm. Pochoiriste précurseur qui a influencé des artistes comme Banksy en représentant des figures célèbres ou anonymes en taille réelle.	<b>15 624 €</b> Millon-Cornette de Saint Cyr, juin 2009
<b>Shaka</b> , Français (né en 1975)	« Révolte », 2008	Acrylique et application sur toile, 181 x 230 cm. Shaka revisite des portraits de figures célèbres (Paul Obama, Cassel) et réalise des fresques baroques.	<b>14 999 €</b> Millon-Cornette de Saint Cyr, juin 2009
<b>Invader</b> , Français (né en 1969)	« Rubik Little Cartman », 2008	Rubik's Cube sérigraphiés fixés sur panneau, 62 x 84 cm. Il a lancé une campagne d'invasion de murs, de Londres à New York.	<b>6 400 €</b> Artcurial, décembre 2008
<b>Jef Aérosol</b> , Français (né en 1957)	« Stetin Kid », 2006	Pochoir et peinture aérosol sur toile, 100 x 100 cm. Un des principaux représentants de la scène pochoiriste, en activité depuis 1982.	<b>5 700 €</b> Artcurial, décembre 2008
<b>Artiste-Ouvrier</b> , Français (né en 1973)	« Le Retour de Lady Shalott », 2009	Pochoir sur bois, 72 x 70 cm. Réinterprétation d'une œuvre célèbre de John William Waterhouse, peintre britannique du XIX <sup>e</sup> siècle.	<b>900 €</b> Galerie ligne 13, octobre 2009



# L'Expansion

LE SAVIEZ-VOUS ?

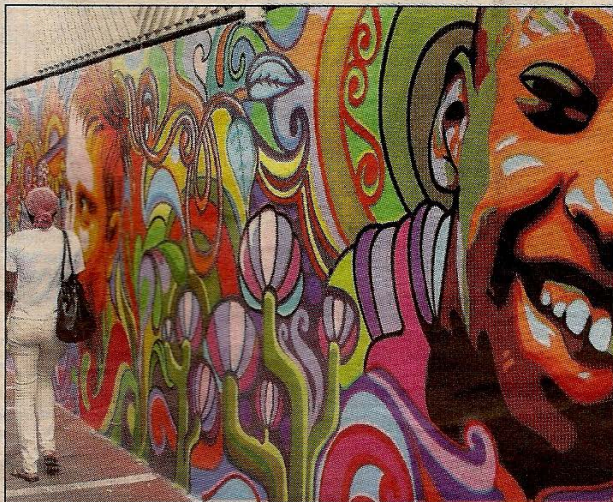
## Le graffeur expose au Grand Palais



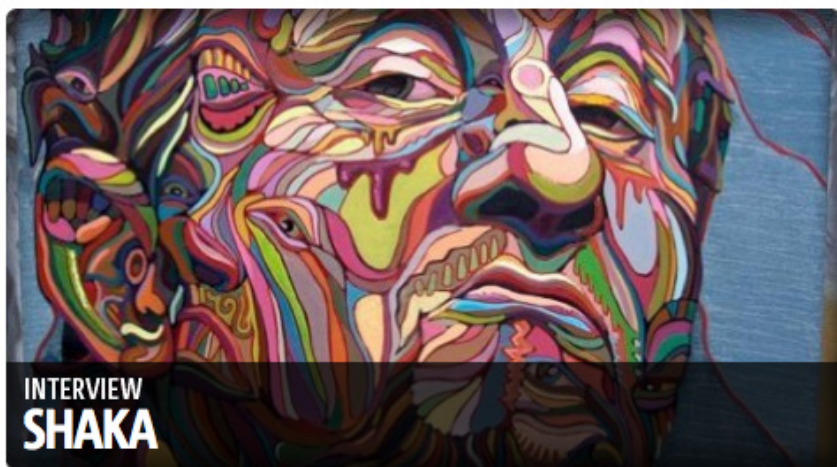
**L'**EXPO « Tag », qui rencontre un immense succès actuellement au Grand Palais à Paris, rassemble 300 œuvres des 150 plus grands graffeurs nationaux et internationaux. Parmi les artistes retenus, on trouve un Essonnien : Shaka. Originaire de Corbeil-Essonnes, il y présente une toile qui traite du thème de... l'amour. Si vous ne l'avez pas encore vue, l'expo vient d'être prolongée jusqu'au 3 mai. Très occupé, Shaka encadre en ce moment un projet à Brétigny-sur-Orge. Il s'agit de permettre aux jeunes de la commune de repeindre 600 m<sup>2</sup> de murs. Les premiers coups de bombe sont prévus en juillet.

**le Parisien**

## Les abords de la gare relookés



**BRETIIGNY-SUR-ORGE, HIER.** « Little brother is watching you. » Des visages d'enfants peints sur les murs longeant la gare de Brétigny accompagnent désormais le trajet des usagers des transports en commun. Durant tout l'été, une douzaine de jeunes de la ville, encadrés par des professionnels du graf, ont participé à la réalisation de cette immense fresque de 600 m<sup>2</sup>. Ils y ont laissé leur empreinte à travers ces portraits souriants. « C'est tellement plus beau que ce mur blanc qui était régulièrement souillé de tags », savoure-t-on en mairie. Débuté en juillet, le graffiti géant est désormais terminé. Les enfants avaient pris des leçons d'utilisation des bombes de peinture durant les vacances de Pâques, redécorant au passage un transformateur sur la commune, avant de s'atteler à ce chef-d'œuvre urbain. (L.P./F.L.)



Par **Vincent Morgan** | Publié le Jeudi 30 Juillet 2009.

Interview de Shaka artiste polyvalent du 91, PPA crew.

**FC: D'où viens -tu Shaka? Raconte-nous tes débuts...**

Je viens du 91 (Evry), ma première peinture date de 95 ( je posais Buster, mon sauce c'était Shik des ADR).J'ai rencontré nilko (W73) en 98 on a décidé de crée un crew et de commencer à peindre sérieusement.

En 2000, je fais la connaissance de Unick, Sénick et honey, des gars qui posaient TVA et que je fais rentrer dans le crew, dans la foulée mon frère et ses potes qui étaient bien énervés viennent renforcer les troupes. Devine ki peint? DKP





**FC: Comment tu définirais ton style et ta façon de travailler ?**

Côté **lettrage**, je travaille tout en volume et la plupart du temps en rondeur, avec le plus de profondeur possible. Côté **perso**, je privilégie l'**esquisse** que je conserve pour structurer et fragmenter l'espace. La couleur c'est la priorité, c'est ce que j'affectionne le plus.

**FC: Quelles sont tes sources d'inspirations ?**

La Caricature, l'Impressionnisme, l'Expressionnisme et le Pop Art.



**FC: Fais-tu partie d'un crew ? Tu travailles souvent avec d'autres artistes ?**

Notre crew c'est PPA (Petite Peinture entre Amis, Pas de Prison pour les Artistes, Peinture Pétanque Apéro ( hein Nosbé), Pleins de Potes Alcooliques, Partisans du Proletariat Armé...) fondé en 2005 avec Nosbé et Bien.

Ca nous arrive de peindre avec des potes surtout, les ELM (Réo, Meik, El K), les TKO (Noak, Réa, Ablok)

**FC: Comment se passe ta collaboration avec Nosbé ?**

Avec Nosbé on s'est rencontré en fac d'Arts Plastiques, on a pas mal trainé ensemble, on avait deux style bien différent, lui qui avait vécu à Tahiti était très influencé par les arts premiers, tribal, polynésien, africain, tatouage, bd... et moi par l'impressionnisme, l'expressionnisme, le pop art, la caricature et le tatouage. On a décidé de fusionner notre style pour réaliser des fresques singulières. On réalise des "cadavres exquis" ou chacun apporte sa touche tout en respectant celle de l'autre, on se concerte peu, on donne tout sur le mur sans schéma précis. Nosbé travaille en aplat et moi plus en relief. On se prend pas la tête, on fait se que l'on veut, on structure l'ensemble au fur et à mesure et plus ça va plus on se connait, plus on se comprend, ça donne des résultats un peu tordu mais ça nous correspond bien.





**FC: Quelle est ta meilleure et ta pire création ? :)**

Toute peinture est bonne à peindre, même les plus dégueulasses.

**FC: Niveau musique, films ou boukins quels sont tes goûts ?**

La richesse se trouve dans la diversité alors la liste est longue...

**FC: Si ton style était une chanson ça serait laquelle ?**

Patchanka de la Mano Negra

**FC: Penses-tu que tes créations doivent être quelque chose qui doit être préservé ou tu penses que leur raison d'être c'est justement d'être éphémère ?**

Si je veux qu'elles soient préservées, je fais des **toiles**, le reste, les gens en font ce qu'ils veulent, on s'en tape les fioles à sirop. Un mur c'est pas fait pour rester, même un mur légal, c'est le sens de la vie, et puis il reste les photos...

**FC: Est-ce que tu rêves en graffiti?**

J'ai du mal à me souvenir de mes rêves.

**FC: Que penses tu du milieu graffiti ?**

C'est comme dans tout les milieux, on trouve de tout. C'est bien, il y a une concurrence positive, quoique, pas toujours.

Un mec qui a une forte identité ( par exemple Bom.k) va faire des petits mais il ne faut pas que cela tombe dans le "pompage" pur et simple, c'est dommage.





**FC: Quel a été ton plan le plus dangereux ? Fais tourner les anecdotes...**

Deux heures caché derrière un buisson à plat ventre, seul par -3°, mon pote de l'autre côté de l'autoroute, ou je ne sais où...toutes les brigades du coin mobilisées pour nous trouver, grosse flip. C'est pas très original, il y a pleins de mecs qui se retrouveront en lisant ça.

PS : merci aux lardus d'être des gringos pour avoir claqué les portes de leur voiture, sinon je ne me serais jamais retourné sur eux!

**FC: Quel genre de réaction tu aimerais que ton art évoque chez les gens?**

Je pense pas à cela en peignant, mais s' ils pouvaient saisir le sens (quand il y en a un) c'est déjà une bonne chose.





**FC: Que penses-tu de la customisation de vêtement et en particulier de chaussures ?**

Pourquoi pas, c'est un support comme un autre. Noubé fait beaucoup de T-Shirts, c'est tripé comme d'hab, Nilko est très fort aussi dans ce domaine.

**FC: T'as réussi à serrer des meufs avec le graffiti ? A ce qu'on dit, le body painting ça marche bien...**

Je connaissais ma femme avant de peindre, j'ai jamais croisé une zouz en terrain ou furtivement. Si je voulais des meufs, j'aurais fais chanteur ou sportif...

**FC: Question classique : ton point de vue sur le légal/illégal ?**

Illégal=graffiti; légal=peinture. Je m'explique, ce que tu fais dans la rue implique l'environnement, le moment. Le légal n'est qu'une interprétation du graffiti. Si je fais une toile, je dirais que je m'influence du graffiti car il en manque l'essence même.

**FC: T'as déjà eu des embrouilles avec le graff?**

Ouais, on se fait pas que des potes!





**FC: Quelles sont tes bombes préférées ? et pourquoi ?**

Pas de pub, je suis pas sponso.

**FC: Décris-nous une journée typique de Shaka ...**

Depuis peu c'est soit dans un terrain, soit dans l'atelier que je partage avec Nobsé, pourvu que ça dure!

**FC: Comment tu choisis tes **Persos**? Le poelvorde défonce grave, ça te vient comme ça ?**

En général, je trouve toujours des personnages qui ont un rapport avec le Hip-Hop, Poelvorde c'est vraiment parce que j'aime le personnage, son côté multifacettes, torturé, clown triste mélancolique qui m'a inspiré pour cette peinture.







**FC: Qu'est ce que tu penses de la "hype parisienne" concernant le street art et le graffiti.**

Si les mecs arrivent à vivre de ce qu'ils font sans trahir l'image du graffiti et ben bravo mais c'est ce que je t'es déjà dis, tu fais des toiles, tu vendes des photos dans une galerie, ce n'est plus du graffiti pour moi alors que dire. Perso je bosse dans mon coin, je ne connais pas ces gens et il ne me connaissent pas mais c'est pas un soucis. Tu peux pas reprocher à un artiste de vouloir vivre de son travail, par contre tu peux lui reprocher d'être un imposteur. Il faut bien donner un nom à une mouvance, il y a aussi des gens qui n'ont rien à voir avec le graffiti mais qui s'en inspirent, tu ne peux pas leur en vouloir tant que cette personne ne se donne pas une fausse image pour avancer. On peut pas se permettre de juger ses gens, après on aime ou on aime pas, du moment que ce n'est pas de l'inposture style j'écrase une canette et je la vend 3000 dollars!!

**FC: Quelle différence fais tu entre le street art et le graffiti ?**

T'en vois une toi? Ca dépend quelles limites tu donnes au Graffiti, si il y en a. Le Graffiti s'est toujours inspiré de choses multiples et c'est ce qui fait qu'il évolue à l'image du Hip Hop. Le pochoir, le collage, la gravure...Je pense que les gens ont donné le nom de "Street Art" à un graffiti qui pense, qui développe un concept au delà de la simple signature. Ca reste pour moi de la communication! Une façon d'exister chacun à son niveau.

**FC: Cite nous des artistes que tu respectes et dont tu apprécie le travail ?**

Les ELM, Nilko et Jaye, Obao, Muto, Opare, Sirius, Popaye, Bom.k, les DSK, Noodles a.k.a Versus... j'en ai oublié



**FC: Quels sont tes projets pour l'avenir ?**

Faire que ce qu'il me plait sans avoir d'étiquette qui me colle au Dargeon, la liberté mec! ( il faut un peu de flouz obligatoirement).



**FC: Quel est ton but ultime ?**

Vivre de ce que je fais, et pourquoi pas la reconnaissance de mes pères.

**FC: Comment vois-tu le graffiti dans dix ans ?**

Encore plus diverse, avec des influences multiples sans contraintes à la con ("le graffiti c'est comme ça et pas autrement!" c'est le genre de phrases qui tueront le graffiti).

**FC: Dédicasses, où quelques mots à rajouter ?**

Nosbé, Bien, DKP (Des kilos de potes), ELM (Réo,Meik, El k, Dume), CDB (Bien,TKO,Noak,Ablok, Réa...), MZF (Oust, Wame,Staf...), TGC

# PRESSE - SHAKA

## *FOREIGN LANGUAGE ARTICLES - English*

### **Trends Hunter - 2011 - 08**

One of the most impressive artists that I've come across lately goes by the name of Marchal Mithouard aka Shaka.

Marchal Mithouard is a talented French artist who does incredible three-dimensional paintings that really pop-out—and I mean that literally. Mithouard draws influences from a variety of artistic styles such as painting, sculptures, serigraph, photography and tattooing. This versatility has led him to create awe-inspiring pieces that are vibrant, colorful and original. To take three-dimensional murals to the next step, the artist attaches objects to the painting to further the illusion that the subjects are coming to life from the canvas. A lot of the works appear to have themes of revolt and rebellion which makes the style all the more powerful.

### **About Weird - 2011-08**

There are of course a lot of different artworks that push the boundaries of what we call art in general, and they bring a new perspective to things in the form of a, for lack of a better explanation, new perspective.

French artist Shaka aka Marchal Mithouard come with A different perspective, and introduce new techniques into street art. What Marchal does is not the conventional way of adding creativity to our public world, but rather he brings a different reality and perspective to it. Yeah, I know I've used that word a lot; however, there is of course a reason for that which you will definitely understand once you check out art work of Marchal's artwork. he combination of the colors, the busy motifs and the awesome 3D perspective is making these pieces of street art pop out and detach themselves from what other street artists are doing, and it has become a huge hit among the people living around them.

His artwork isn't just an explosion of colors and motifs, it is also done in full 3D. What that means is that they are simply relief paintings that even a blind person can appreciate. Run your fingers down the artwork, and you will be able to tell exactly what it is you are looking at.

### **KlingPost - 2011-08**

This is really super realistic paintings i cant think its painting but after read full article then i understand that is 3d paintings. Marchal Mithouard (aka Shaka) creates stunning 3D paintings that seem to break free from the canvas and interact with their viewers. Some may describe the artist's work to be a bit disturbing or shocking due to the color explosion inspiring somewhat violent expressions and anxiety. We like the 3D effect of some of the canvases, which is why we decided to feature them on Freshome. We imagine Shaka gets his inspiration from day to day life and it is no wonder that most of his projects featured below envision a symbolic fight for freedom. We are really curious to know what you guys read into these modern canvases. We found out most of the artist's works are currently part of private collections. Shaka also creates graffiti projects.



# PRESSE - SHAKA

## *FOREIGN LANGUAGE ARTICLES - Espanol*

### **Anti Depresivo - 2011 - 08**

De entre todas las cosas que luego ponemos por aquí me sorprende que sigan apareciendo nuevos conceptos e ideas como maneras de expresión del ser humano.

Esta vez toca turno a Marchal Mithouard (conocido también como Shaka) el cual crea murales en tercera dimensión.

Una mezcla de pintura con conceptos de graffiti y artes plásticas logran la combinación perfecta para lograr este excelente efecto 3D.

### **Neeerd - 2011-08**

Marchal Mithouard (también conocido como Shaka) crea espectaculares pinturas en 3D que parecen liberarse de la tela e interactuar con sus espectadores. Algunos podrían describir la obra del artista a ser un poco molesto o chocante debido a la explosión de color inspirador. Se cree que Shaka se inspiró en el día a día y no es de extrañar que la mayoría de sus proyectos presentados a continuación imaginen una lucha simbólica por la libertad.

### **Bliss Magmex- 2011-08**

El arte plástico puede llevarnos por viajes mentales donde descubrimos y re definimos personajes, formas y conceptos, pero muy pocos artista pueden lograr que el viaje sea el que entre en nuestra realidad convirtiendo a su obra en una experiencia ambigua y fascinante.

Uno de esos pocos virtuosos es Marchal Mithouard el artista francés que firma y es conocido con el nombre de Shaka el cual nos entrega una obra urbana en todo su contexto y en todas sus dimensiones, logrando hacer dudar al espectador de si es realmente una obra inerte lo que está apreciando.

Shaka mezcla la pintura y escultura para crear piezas maestras del arte moderno que saltan a la vista literalmente.

### **El Safari - 2011-08**

Cine, videojuegos y hasta tv, la fiebre del 3D está en todas partes y hasta a contagiado a la obra de Shaka.

Marchal Mithouard más conocido como Shaka a explorado distintas técnicas como el graffiti, la pintura, la escultura, el tatuaje y la fotografía. Ahora vemos lo último de su trabajo en el que combina las dos dimensiones de la pintura con las tres de la escultura.

### **Arte Terapia Humanista - 2011-08**

Obra novedosa, magnífica en el tratamiento del color, viva y cargada de elementos visuales audaces y atrevidos. Con su obra abre posibilidades en un mundo donde todo parecía haber sido descubierto, haciéndose camino desde lo llamado «Arte Urbano» o el mismo «Body Art».

En el terreno de lo plástico mezcla graffiti, escultura, serigrafía, fotografía y tatuaje. Creando todo ello un efecto 3D que asombra he introduce de lleno al espectador en la obra, estableciendo una ilusión óptica donde el público se sumerge rápidamente en la creación; atravesando, no presenciando o mirando, sino viviendo y sintiendo el poder del símbolo expresado.

# PRESSE - SHAKA

**FOREIGN LANGUAGE ARTICLES - Italiano**

## **On Graphic - 2011 - 08**

Artista francese, Marchal Mithouard alias Shaka realizza dipinti combinando pittura e scultura per creare una transizione tra i due mondi. Le sue opere sono caratterizzate da colori vivaci e forme astratte.

## **Ufunk- 2011-08**

Shaka (Marchal Mithouard) è un giovane writer francese. Ha cominciato disegnando nei parchi parigini e nelle vie più nascoste, ma ora le sue opere sono giudicate «da museo» perché rappresentano una innovazione assoluta: non utilizza solo bombolette, ma unisce al colore la lavorazione di materiali plastici per dare movimento e spessore ai disegni. Il risultato finale è una serie di rilievi che prendono vita, corrono incontro allo spettatore e lo coinvolgono in una danza di emozioni e sensazioni. Sul sito degli artisti indipendenti Ufunk sono state pubblicate le fotografie delle sue opere «vive» che si candidano a rappresentare il futuro della street art.

## **Koikoikoi- 2011-08**

Marchal Mithouard aka Shaka è un artista francese, che crea incredibili dipinti letteralmente tridimensionale. Mithouard attinge da varie influenze e varietà di stili artistici come la pittura, scultura, serigrafia, fotografia e tatuaggi.

# PRESSE - SHAKA

## *FOREIGN LANGUAGE ARTICLES - Portuguese*

### **24hrs Na Rede- 2011 - 08**

Marchal Mithouard mais famoso como Aka Shaka, é um pintor francês que ficou muito conhecido por suas obras hiper-realistas. Aka Shaka se especializou em desenhos 3D, onde a impressão é que os traços estão saindo da tela.

Em seus desenhos Marchal Mithouard deixa claro o psicodelismo, o realismo, os tons fortes, expressões violentas e até um pouco perturbador, que marcam na memória de quem ver suas obras de arte.

Aka Shaka começou sua empreitada em desenhos tridimensionais por volta de 2007 e ficou muito conhecido por suas belas pinturas.

### **Olavo Saldanha- 2011-08**

Shaka, nome artístico de Marchal Mithouard, é um artista plástico francês, de Paris, apaixonado pelas múltiplas formas de expressão (pintura, escultura, grafite, serigrafia, fotografias, etc.). Já passou por vários ateliês e após sua formação, colocou seu nome na lista de artistas respeitados do mundo.

A partir de 2007, Shaka passou a realizar pinturas em 3 dimensões, dando um impulso na sua carreira. A aplicação da forma tridimensional deu à obra, segundo ele, uma ligação maior entre ela e o mundo real.

Ele usa cores fortes e brilhantes, tintas em tons inteligentes e extraordinariamente vivas. Aqui está uma série de trabalhos em 3D sobre tela. Obras que muitas vezes escondem outros elementos da psique dos personagens.

### **Blog Diffusor 2011-08**

Conheça o excelente trabalho que Marchal Mithouard, mais conhecido como Aka Shaka vem realizando com suas pinturas.

Mais um talento vindo da França, Aka Shaka vem revolucionando o seu trabalho e o graffiti. Ele cria verdadeiras pinturas em 3D, misturando partes de esculturas em suas pinturas, dando um efeito de realismo incrível, além de uma interação muito maior com o meio. Outro ponto que chama muita atenção é a forma psicodélica que o artista pinta suas imagens.